ment de sa santé. De fait, jusqu'au 13 mai, il avait pris un mieux assez sensible, et fixée le jour de son départ. Après une visite faite ce jour-là au Bureau des Colonies, il se sentit plus mal. Depuis cette date, il continua à baisser jusqu'à mardi matin, le 20, où il expira paisiblement, après avoir reçu les secours de la religion.

La nouvelle de sa mort a créé dans le pays une douloureuse sensation, un deuil universel. Tous ont su apprécier qu'ils perdaient en lui un homme illustre, qui a sacrifié sa vie pour l'honneur et la prospérité de son pays. C'est surtout dans la capitale que cet événement a causé le plus de regrets. Nous reproduisons du *Courrier d'Outaouais* la scène qui se passa alors aux Communes.

“ La nouvelle s'est répandue dans les bureaux publics vers deux heures de l'après-midi. Les députés l'apprirent en arrivant à la séance qui s'ouvrit à trois heures. Des groupes silencieux se formèrent aussitôt dans les corridors, dans les vestibules et sur la